

Être assis à la droite et à la gauche du Seigneur dans sa gloire

5^e dimanche de Carême, de sainte Marie l'Égyptienne (Hébr. 9,11-14 ; Marc 10,32-45)

Homélie prononcée par le père André le dimanche 14 avril 2019

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit.

Ce 5^e dimanche de la sainte Quarantaine est consacré à la mémoire de sainte Marie l'Égyptienne, pour nous encourager à poursuivre nos efforts de Carême. Elle était déjà présente au cours de la semaine écoulée, car c'est elle qui a inspiré à saint André de Crète la composition du Grand Canon pénitentiel que nous avons chanté aux Matines de Jeudi. Sa vie est en effet exemplaire comme modèle de conversion de l'état de pécheresse à un état de sainteté hors du commun, au prix d'une ascèse sévère dans la solitude du désert.

Nous entrons donc maintenant dans la 6^e et dernière semaine de Carême, qui va nous conduire à l'entrée à Jérusalem dimanche prochain, dimanche des Palmes, et à la Grande et Sainte Semaine de la Passion.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, selon saint Marc, alors que le Seigneur est en route avec ses disciples, Il leur annonce tout ce qui va arriver : « *Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, qui se moqueront de Lui, cracheront sur Lui, le flagelleront, et le feront mourir ; et, trois jours après, Il ressuscitera* » (Marc 9,33-34).

L'heure devient grave ! Les disciples sont troublés. C'est dans de ce contexte que Jacques et Jean, deux des Apôtres les plus éminents, demandent au Seigneur : « *Accorde-nous d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand Tu seras dans ta gloire* » (Marc 9,37). Une demande qui provoque l'indignation des autres disciples. Les évangélistes nous font part plusieurs fois de disputes qui existaient parmi les disciples, en particulier pour savoir lequel était le plus grand ou le premier (cf. par exemple Marc 9,33-35). Ces rivalités, ces ambitions humaines, ces jalousies peuvent nous sembler puérides de la part de ceux qui suivaient le Christ, écoutaient son enseignement et partageaient sa vie depuis des mois.

Cependant, la demande des Apôtres n'est pas totalement dénuée de fondement, car c'est le Seigneur Lui-même qui leur a fait cette promesse : « *Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël* » (Matth. 19,28). Il le confirmera dans le dernier discours après la Cène : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père... Je vais vous préparer une place. Et, lorsque Je m'en serai allé, et que Je vous aurai préparé une place, Je reviendrai, et Je vous prendrai avec moi, afin que là où Je suis vous y soyez aussi* » (Jean 14, 2-3). Et dans la prière sacerdotale : « *Père, Je veux que là où Je suis, ceux que Tu m'as donnés soient aussi avec Moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que Tu m'as donnée, parce que Tu m'as aimé avant la fondation du monde* » (Jean 17, 24). Et nous-mêmes, avant de communier, nous osons dire cette prière de saint Syméon Métaphraste : « *Toi qui par ta glorieuse Ascension as déifié la chair assumée par Toi et l'as honorée en la faisant siéger à la droite du Père, rends-moi digne, par la communion à tes saints Mystères, de prendre place à ta droite parmi ceux qui sont sauvés* ».

Il est donc légitime d'espérer être admis auprès du Seigneur et de désirer participer à sa gloire. Mais il y a deux problèmes.

Premièrement, la gloire de Dieu à laquelle nous avons vocation à participer n'est pas une gloire à la manière de ce monde : il ne s'agit pas de briller devant les hommes ou de se faire servir. Jésus met les choses au point : « *Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Mais celui qui veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude* » (Marc 10,42-45).

En second lieu, il s'agit de connaître et en d'accepter le prix : « *Vous ne savez pas ce que vous demandez, dit Jésus. Pouvez-vous boire la coupe que Je dois boire, ou être baptisés du baptême dont Je dois être baptisé ?* » (Marc 10,38). La coupe dont il est question consiste à payer au prix de son sang pour toute la méchanceté du monde. Le baptême consiste à mourir pour le salut du monde.

Oui, il y a une place pour chacun de nous dans le Royaume, mais chacun à son rang. En effet, précise le Seigneur : « *Pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : ce sera donné à ceux à qui cela est réservé* » (Marc 10,40). Comme en témoignent les icônes, nous savons à qui ces places sont réservées : la Mère de Dieu intercède à la droite du Seigneur, conformément à ce verset psalmique : « *La Reine se tient à ta droite* » (Ps. 44,10), et le prophète et précurseur Jean-Baptiste à sa gauche, sachant que le Seigneur a dit de Lui : « *Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a pas de plus grand que lui* » (Matth. 11,11 ; Luc 7,28).

D'autre part, s'il y a une place pour chacun de nous, l'entrée dans le Royaume passe par la Croix, par la participation à la mort et à la résurrection du Christ. Les disciples le comprendront lorsque la Pâque sera accomplie et que l'Esprit-Saint sera donné à la Pentecôte. Maintenant, ils n'ont pas encore compris que la béatitude promise par le Seigneur est un renversement des valeurs de ce monde.

Et nous, avons-nous vraiment compris ? Que demandons-nous dans nos prières ? Ne demandons-nous pas nous aussi des faveurs, la réussite de nos actions, la réalisation de nos désirs ? Et comme les disciples, ne recherchons-nous pas la reconnaissance et les premières places ? Reconnaissons que nous aimons passer avant les autres, être mis en valeur, briller en société, avoir raison et nous montrer intéressants, nous mettre au-dessus des autres pour les juger... ! Comme eux, nous connaissons aussi la jalousie, l'amertume ...

Or l'Évangile nous exhorte à renoncer à la vaine gloire, à la prétention, aux paroles faciles qui nous rendent intéressants à peu de frais... C'est ainsi que nous pourrions nous rendre proches du Christ, devenir conformes à Lui, recevoir sa grâce et participer à sa gloire. « *Celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il soit le serviteur de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude* » (Marc 10, 44-45).

Donner sa vie ne signifie pas nécessairement mourir ou être torturé. Nous ne savons pas ce qui nous sera demandé. Il y a différents degrés dans le don de sa vie, chacun à sa mesure. Dans tous les cas, il s'agit de nous rendre disponibles pour Dieu et pour le prochain, avoir de la compassion pour les pauvres, pour ceux qui souffrent ou qui sont dans le besoin, et leur venir en aide. En premier lieu nous aimer les uns les autres. L'amour fraternel est déjà un don de soi, car on se donne pour ceux qu'on aime. Si nous faisons cela, si nous mettons tout notre désir non à être servis mais à servir et donner notre vie, si nous mettons l'amour de Dieu et l'amour fraternel au-dessus de toutes nos vaines convoitises, alors la question de la première place ne se posera plus, la concurrence n'aura plus de sens. Car nous serons déjà avec le Seigneur, sans avoir besoin de passer devant les autres, puisque nous désirons pour eux les mêmes biens que pour nous.

L'important n'est pas d'obtenir la première place dans le Royaume, mais que le Christ soit avec nous. Être dans le Royaume, c'est être auprès du Seigneur, y compris et en premier lieu sur la Croix. N'ayons pas peur de la Croix, alors nous pourrions dire avec le bon Larron, en toute humilité, et sans exclure personne des meilleures places : « *Souviens-Toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume* ».

Que le Seigneur augmente notre désir d'être auprès de Lui dans sa Passion, et de participer à sa Résurrection dans la gloire.

Amen.